

Albin de la Simone

Albin de la Simone

Guitare, basse

Marie Lalonde

Synthés, saxophone barython, piano

entre autres

Marielle Chatain

Batterie, percussions

Frank M'Bouéké

Guitare, basse, piano

Albin de la Simone

DURÉE : 1H40

LES CENT PROCHAINES ANNÉES

On l'avait laissé sans voix, en 2021, le temps d'un album instrumental baptisé *Happy end*. Heureuse, cette initiative l'était assurément, tant elle remettait au centre de l'attention Albin de la Simone comme musicien flexible, arrangeur vif-argent, fabriquant de sons joyeusement farfelu et de délicieuses histoires sans paroles qui en disaient pourtant beaucoup. Quant au mot « fin », heureusement il ne fallait pas le prendre au mot. Avec ce septième album, Albin retrouve non seulement son chant, mais il nous promet l'avenir, avec *Les cent prochaines années* comme horizon. De quoi voir venir. Six ans déjà après *L'un de nous*, dernier disque en-chanté, l'inspiration un temps tarie par l'absence de mouvement dans le monde est revenue comme mille flammes, à point nommé pour célébrer vingt années de chansons – 2003, premier album – et reprendre le cours de ces grandes et petites choses qui peu à peu ont façonné un style unique. Cette fois, pourtant, le réalisateur qu'il est régulièrement pour les autres (de Miossec à Pomme en passant par Vanessa Paradis ou Pierre Lapointe) a choisi de ne plus l'être pour lui-même, en confiant les clés à un jeune disciple, Ambroise Willaume, alias Sage, par désir de stimulation et de renouveau. Sage, savant du dosage déjà aperçu dans l'ombre de nombreux chanteurs ne pouvait qu'adhérer à l'idée d'agrandir l'espace autour de ce qui est déjà si solidement construit.

En adoptant ce léger pas de recul vis-à-vis de ses chansons, le compositeur-chanteur dévoile pourtant son disque d'auteur le plus personnel, à commencer par cette pochette qui le montre, enfant, dans les bras de sa mère, dont le titre *Petit petit moi* décrit avec précision le contexte. « J'ai envie de toucher de la même manière que j'aime être touché. Comme il m'arrive d'être bouleversé par les chansons des autres, je ne dois plus me poser d'obstacle à l'idée d'émouvoir », confie celui qui creuse de disque en disque un sillon de plus en plus profond, sans toutefois perdre en chemin sa belle légèreté. Son humour aussi, comme lorsqu'on retourne la pochette, et qu'ô surprise, on se retrouve face à un cerf impérial signé Rosa Bonheur. Ce décor sylvestre rappelle d'ailleurs l'un des endroits de villégiature qui a servi de refuge pour l'écriture méticuleuse de cet album, l'hôtel Le Barn, dans la haute vallée de Chevreuse, idéal pour aérer l'esprit de chansons qui, sans en avoir l'air, ont parfois le cœur lourd. Si *Les cent prochaines années*, en ouverture, donne foi en l'espoir de beaux lendemains, l'album est la chronique équilibrée, voire équilibriste,

de l'émerveillement et de la douleur, de la rupture et de la renaissance amoureuse (*J'embrasse plus, Pars, Merveille*), du souvenir et de l'avenir (« Quoi sera mieux, quoi sera pire, qui saura dire ? »), jusqu'à l'échappée onirique de *À jamais*, rêverie fantasque, limite fantastique, d'un type en panne qui s'ébroue les sens.

Au contact de son nouveau complice pas si sage, Albin de la Simone a élargi ses focales, en témoignent certains morceaux qui figuraient en versions minimales (et instrumentales) sur *Happy end*, et qui ici ne retrouvent pas seulement la voix mais bien une autre vie. C'est le cas par exemple de *Merveille*, valse gymnopédique comme mise en couleur après une première esquisse. Albin de la Simone, qui dessine et peint, sait combien les teintes, ombrages et reliefs importent dans l'exposition d'une chanson autant que sur une toile. Ici il a convié un trio de musiciens additionnels qui font bouger les lignes et vibrer les perspectives : le batteur canadien Robbie Kuster, la virtuose harpiste Gustine et le souffleur Thibaud Vanhooland, cousin chanteur sous le nom de Voyou, qui fait rutiler ses cuivres comme à la parade.

Les guitares et les basses de Sage, au contact des claviers d'Albin dans un esprit sensiblement plus pop qu'à l'accoutumée, donnent également à cet ensemble l'apparence d'une fresque élégante mais jamais figée, qui se déroule comme un décor en trompe-l'œil.

Deux tableaux impressionnistes signés Degas (*L'Absinthe*) et Manet (*La Prune*), deux femmes aux regards perdus dans des cafés, ont d'ailleurs inspiré le texte de *Mireille 1972*, merveille de chanson délicate sur l'avortement qui foudroie le cœur et tétanise par sa justesse. Cet album aura en l'occurrence une résonance dans l'enceinte prestigieuse du Musée d'Orsay, qui invite Albin à présenter ses premiers concerts au mois d'avril.

L'autre invitation de ce disque décidément grand ouvert est allée dans l'autre sens, à la demande d'Albin, pour un duo avec le Brésilien Rodrigo Amarante (*Los Hermanos, Little Joy*) qui termine ainsi le programme avec *Lui dire*, ballet à deux voix pour une même femme.

Noble et sentimental, discrètement voluptueux, d'une musicalité qui n'appartient qu'à Albin de la Simone, ce septième ouvrage est bien là pour accompagner longtemps et en beauté les jours qui passent. De toute évidence au cours des cent prochaines années. Et après, on voit.

Prochainement :



DANSE - MUSIQUE

Make'em move

Léa Cazauban | Andy Emler
& les 9 solistes du MegaOctet

— Jeudi 11 janvier à 20h30

Partageant une interrogation commune sur le rapport entre danse et musique, la légende du jazz Andy Emler et la bouillonnante chorégraphe Léa Cazauban ont eu envie de réunir leurs deux univers le temps d'une expérimentation. Un moment de communion rare et joyeux à vivre en famille.

& au Cinéma Orson Welles :



Conann

— dès le 13 décembre
Parcourant les abîmes, le chien des enfers Rainer raconte les six vies de Conann, perpétuellement mise à mort par son propre avenir, à travers les époques, les mythes et les âges.



Le génie Sacha Guitry

— du 13 décembre au 02 janvier
Une rétrospective de l'un des plus inventifs et audacieux cinéastes français !

UN PETIT CREUX ? ENVIE D'UNE PAUSE ?

Côté Jardin

Ouvert jusque 20h30
les soirs de spectacle

Bar d'Entracte

Ouvert après les représentations,
où vous attend une sélection de boissons.

**MAISON
DE LA
CULTURE
AMIENS**

La Maison de Culture d'Amiens est un établissement public de coopération culturelle subventionné par le Ministère de la Culture - Drac Hauts-de-France, Amiens Métropole, la Région Hauts-de-France. La MCA rassemble le soutien de son Club des Mécènes composé de: Société Générale, CIC Nord Ouest, EDF, Groupe Caisse des Dépôts, Crédit Agricole Brie Picardie, Espace Formation Consulting, Groupe Metarom, Restaurant Le Quai, Soplelec Réseaux, Bijouterie Finois 1739, BNP Paribas, In Extenso, SNCF, Établissement Malterre.
Licences L-R-21-5440 / 5441 / 5442. Photo © Sylvain Gripoux (Make'em move)

